

PEU OU POINT D'ASPIRATIONS HÉLAS !

---

“ Nous mangeons, nous dormons, nous songeons à gagner un peu de considération et d'argent ; nous nous amusons platement, notre train de vie est tout mesquin, quand il n'est pas animal ; arrivés au terme, si nous repassions en esprit toutes nos journées, combien en trouverions-nous, où nous ayons eu, pendant une heure, pendant une minute, le sentiment du divin, nous chrétiens ! Et ce sont pourtant ces heures si clair-semées qui donnent un prix à notre vie. Une grosse toile vulgaire, uniforme, sur laquelle de loin en loin on aperçoit une belle fleur délicatement peinte, voilà l'image de notre condition ; celui-là seul est à envier qui peut montrer sur sa trame beaucoup de fleurs pareilles.”

H. T.

---

CHRONIQUE.

---

4 Octobre :—LA SAINT FRANCOIS D'ASSISE.

Tandis que nous chantions, à St-Hyacinthe, le Rosaire de Marie, les Révérends Pères Franciscains de Montréal célébraient la fête de leur Bienheureux Patriarche.

Suivant l'usage la messe solennelle fut chantée par les Dominicains, selon le rit spécial à leur Ordre. Dans la soirée, après le chant si pieux de la couronne franciscaine, entre les Vêpres et la Bénédiction du T. S. Sacrement, le T. R. Père Argaut, Prieur du Couvent de St-Hyacinthe, donna le panégyrique du Saint Fondateur des Frères-Mineurs. Commentant les paroles de l'Évangéliste “ Erunt sicut Angeli Dei ” il nous fit voir dans le Stigmatisé de l'Alverne, l'ange admirable de pureté et le séraphin d'amour.

Sur les huit heures, eut lieu la touchante cérémonie du “ Transitus ” dont le R. Père Bernard releva encore, s'il se peut, la beauté, par le charme de son éloquence religieuse et distinguée.

La présence des enfants de Saint Dominique disait la joie de frères venus pour embrasser leurs frères, et leur